

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Tuesday, June 1, 1993

• 1545

The Chairman: Order. I would begin the meeting by welcoming Mr. Alwyn Morris, who is going to talk to us on the issue of recreational facilities and their impact on the social life of people living on Indian reserves. We'd like to thank Willie Littlechild for introducing that subject to our committee.

Mr. Morris, you've been before committees before, I understand.

Mr. Alwyn Morris (Individual Presentation): It's ironic that May 7, 1990 is the last time I was in this room, in front of the Sub-Committee on Fitness and Amateur Sport. At that time I brought to the table something very similar to what you are doing here today again.

I am not going to submit a formal brief. What I will do is table a number of documents with you on aboriginal sport, recreation, and facilities.

When we look at facilities or sport and recreation, that kind of development has to happen within some kind of structure. Therefore recommendations for facilities have to have other components, and those are the sort of things I'd like to address in conjunction with the overall process.

We have Willie Littlechild here. Back on May 7, 1990 he sat in on my presentation to the standing committee, so I'm sure he's well aware of where I'm coming from. Unfortunately, we don't have more members here. Nevertheless, we're on record, and I think that's the key.

I think the best thing for me to do is to take you back to the beginning of the process and see what's been going on, because I think that whole process is really quite important to what the future can look like, especially if you're going to make some recommendations.

October 1988 was the last time I spent really competing at the Olympic level. I had a chance to represent Canada on national teams for 13 years, which spanned a number of Olympics. I had a chance to compete at world championship levels as well.

After 1988 I decided I was no longer going to compete. I decided I had my fill of the canoeing world, as for being able to compete. Age catches up with everyone. It certainly did with me. There's only a period in one's life as an athlete when you can compete at that level and expect to be successful.

So I put my paddle away but came back on another front. I tried to put as much enthusiasm and as much direction as I possibly could into looking at the question of aboriginal sport development as a whole. A number of questions were in my mind for a number of years, even from when I won the Olympic medal in 1984, about why I was the only aboriginal person there—questions of that magnitude.

I certainly counted myself extremely lucky, because here I was, certainly someone who had been accomplished in sport, but by no means had I necessarily thought I had the potential to compete at that level. But probably more important is that

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mardi 1^{er} juin 1993

Le président: Je déclare la séance ouverte. Je vais commencer par souhaiter la bienvenue à M. Alwyn Morris, qui va nous parler des installations sportives et récréatives et de leurs incidences sur la vie communautaire des Indiens vivant dans les réserves. Nous voudrions remercier Willie Littlechild d'avoir proposé ce sujet à notre comité.

Ce n'est pas la première fois que vous comparez devant ce comité, monsieur Morris.

M. Alwyn Morris (témoignage à titre personnel): Ironie du sort, c'est le 7 mai 1990 que je comparais pour la dernière fois dans cette pièce, devant le sous-comité de la Condition physique et du sport amateur, pour y exposer une idée très proche de celle sur laquelle vous vous penchez de nouveau aujourd'hui.

Je ne vais pas vous présenter un exposé rédigé en bonne et due forme, mais simplement déposer devant votre comité plusieurs documents sur les sports chez les autochtones, les activités récréatives et les installations.

Or, ces installations, ces activités sportives et récréatives doivent se dérouler dans une certaine structure et c'est pourquoi les recommandations sur ces installations comportent d'autres éléments et c'est là le genre de question que j'aimerais aborder dans le cadre de cette structure générale.

Nous avons parmi nous Willie Littlechild, qui était également présent lors de ma comparution devant le comité permanent, le 7 mai 1990, et qui connaît donc bien ma position. Il est regrettable que d'autres députés ne soient pas également présents, mais nous devons donc nous contenter de figurer au compte rendu, ce qui est l'essentiel.

Autant commencer par le commencement, et voir ce qui a été fait depuis, car tout ce processus me paraît fort important pour présager de l'avenir, en particulier si vous consentez à formuler certaines recommandations.

C'est en octobre 1988 que j'ai représenté pour la dernière fois le Canada au niveau des Jeux olympiques; je l'avais fait dans des équipes nationales pendant 13 ans, pendant lesquels il y avait eu plusieurs fois des Jeux olympiques et j'ai également été choisi pour briger le championnat mondial.

Après 1988, j'ai senti que l'époque de la compétition de canoë était passée pour moi, que nul ne peut se soustraire aux effets de l'âge, en tout cas pas moi, et que je m'étais bien distingué dans le monde de la compétition, à un niveau d'athlétisme honorable auquel on ne peut se maintenir indéfiniment.

J'ai donc déposé ma pagaie mais sans abandonner pour autant mon intérêt pour les sports. Je me suis efforcé de réinvestir mon enthousiasme et ma ténacité dans une croisade en faveur des sports autochtones, dans leur ensemble. Il y avait bien des années, même lorsque j'avais gagné la médaille olympique en 1984, que je me demandais pourquoi j'étais le seul autochtone à participer et autres questions de cette veine.

Je considérais que j'avais eu beaucoup de chance, car si j'étais certes doué pour les sports, je n'avais pas pensé pouvoir faire de la compétition à ce niveau, mais ce qui me frappait plus encore, c'est que bien d'autres, probablement plus doués que